

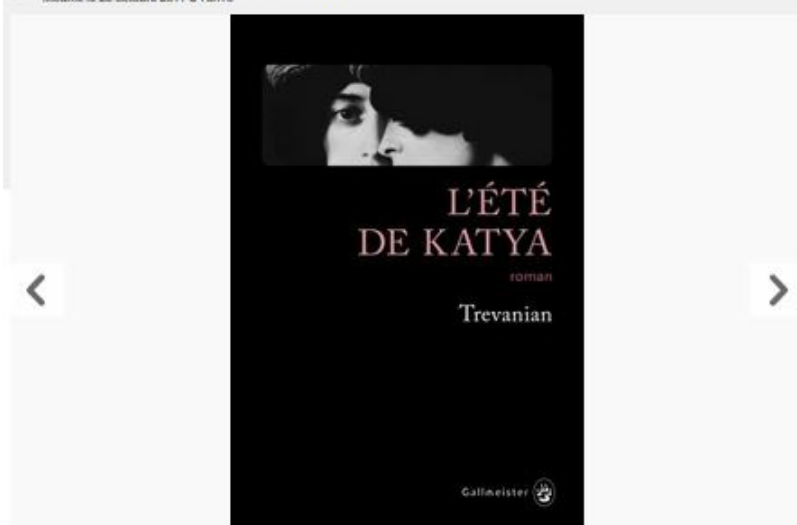
Le Télégramme

Directeur de la publication : Édouard Coudurier. Tél. 02 98 42 11 33. Siège social : 7 rue d'Acéris au Parc, BP 67243, 29673 Morlaix Cedex. N° LECTEURS : 08.20.04.08.29

26 octobre 2017

Polar. L'été de Katya ****

Publié le 26 octobre 2017 à 12h43
Modifié le 26 octobre 2017 à 13h10



Polar. L'été de Katya ****

Été 1914. L'Europe ne résonne encore que du bruit des armes qu'on fourbit. Et à Sallies, petit village du pays basque, seul le vol d'une nuée de palombes plombe parfois l'horizon. Cette quiétude retrouvée après des années à Paris réconcilie Jean-Marc avec lui-même. C'est là, à l'ombre des arcades de la place centrale où il poussait enfant, ses premiers calots qu'il a posé sa mallette de médecin. Médecin auxiliaire auprès du docteur Hippolyte Gros, mais ce second rôle lui va bien après sa malheureuse expérience à l'hôpital psychiatrique de Passy. Une unité de soins par trop réfractaire aux théories naissantes de Freud.

A peine de retour à Sallies, une banale entorse va changer le cours de sa vie. C'est Paul qui s'est blessé, mais c'est Katya, sa sœur jumelle, qui appelle au secours. Dès lors Jean-Marc devient un familier des jeunes Tréville sur lesquels veille le patriarche, un vieux savant perdu dans ses recherches. Et Jean-Marc tombe éperdument amoureux de Katya, à la vie à la mort, quelque soit le prix à payer pour percer le lourd secret familial.

Ingénieux thriller, l'été de Katya esquisse avec élégance la fin de la Belle Époque, cet été entre chien et loup où l'Europe a basculé dans la barbarie. Un récit à part dans l'œuvre de Trevanian, connu pour ses best-sellers internationaux dont "La Sanction" adaptée au cinéma par Clint Eastwood en 1975. Mais ici, ni super héros, ni ressorts spectaculaires. Juste la belle et douloureuse musique d'amours à jamais contariés. Superbe.

L'été de Katya, Trevanian, traduction Emmanuelle de Lesseps, éditions Gallmeister 20,50 €.